

Quelle fut son attitude vis-à-vis de Franco durant la guerre?

Aucun de ceux qui ont vécu près de lui durant cette période n'a le souvenir de l'avoir entendu commenter quoi que ce soit à ce sujet, ni même émettre un avis sur le rôle militaire et politique de Franco.

18/10/2010

Aucun de ceux qui ont vécu près de lui durant cette période n'a le

souvenir de l'avoir entendu
commenter quoi que ce soit à ce
sujet, ni même émettre un avis sur le
rôle militaire et politique de Franco.

Il souhaitait vivement que la guerre
finisse que la haine disparaisse et
qu'il n'y ait plus de morts. Il a été
explicite très souvent là-dessus. Il
voulait aussi que l'on retrouve une
situation de liberté pour tous les
citoyens et pour l'Église pour que
celle-ci puisse exercer son activité
pastorale sans entraves.

- « À un moment donné, don
Josémaria rendit visite à quelqu'un
dont les communistes avaient
assassiné plusieurs membres de sa
famille, sur un terrain vague, à la
croisée de deux routes. Cette
personne voulait dresser une grande
croix sur ce lieu, à la mémoire des
morts de sa famille. « Tu ne dois pas
le faire, lui dit saint Josémaria, parce
que tu es poussé par la haine et que

cette Croix ne serait plus celle du Christ, mais la croix du diable. » Cette personne ne dressa pas cette croix et elle apprit à pardonner. (VAZQUEZ DE PRADA, A., Le Fondateur de l'Opus Dei, Vie de Josémaria Escriva de Balaguer, Tome I: Seigneur, que je voie ! Editions Le Laurier-Wilson & Lafleur, Paris, 2005.

- Luis Rodríguez-Candela se souvient de l'attitude de saint Josémaria en ces temps d'angoisse et de terreur. « Il était étonnamment équanime lorsqu'il jugeait des faits qui, de par leur gravité, bouleversaient tout le monde ». Et il ajoute : « Il n'a jamais proféré de haine ni manifesté de rancœur lorsqu'il jugeait [...] Ce qui se passait le blessait profondément [...] et quand nous fêtions des victoires, saint Josémaria gardait le silence ».

(Cf. José Luis Rodríguez-Candela Manzanegue, témoignage, en AGP).

- Pedro Casciaro, membre de l'Opus Dei, fils d'un président provincial du Front populaire, dit "qu'il ne parlait jamais de politique : il aimait la paix et priait pour elle et pour la liberté des consciences ; il souhaitait, du fond de son grand cœur ouvert à tous, que tous reviennent à Dieu et s'en approchent ».

(CASCIARO, P., Rêvez et la réalité dépassera vos rêves, témoignage d'un des plus anciens membres de l'Opus Dei sur son fondateur. Prologue de Xavier Echevarria, Editions le Laurier, Paris 1994)

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-ca/article/quelle-fut-son-
attitude-vis-a-vis-de-franco-durant-la-
guerre/](https://opusdei.org/fr-ca/article/quelle-fut-son-attitude-vis-a-vis-de-franco-durant-la-guerre/) (22/01/2026)